

PÉNÉTREZ LE MONDE DES SOIRÉES LIBERTINES PRIVÉES



Depuis plusieurs années déjà, les soirées libertines privées se multiplient par le biais de la Toile, faisant appel à une gestion plus élaborée et des thèmes ou des types de pratiques bien spécifiques. De plus en plus de couples, aux motivations diverses, les préfèrent d'ailleurs aujourd'hui aux clubs traditionnels et autres saunas. Pourquoi un tel engouement pour ce nouveau concept ? C'est ce que nous avons voulu savoir auprès des principales intéressées. Témoignages !

Il suffit de lire les annonces de quelques sites Internet spécialisés pour comprendre que les soirées privées, sans but lucratif pour les organisateurs, connaissent de nos jours un vif succès.

On vous demandera tout au plus d'apporter une bouteille de champagne pour passer une nuit de folies. Parfois, ces gen-

tils organisateurs agrémenteront leur soirée d'un thème (sans culotte, seins nus, femmes bi...), ou bien axeront la soirée vers des jeux très précis : BDSM, pluralité masculine, fellation...

Contrairement à un établissement spécialisé, l'avantage de ces soirées privées est de pouvoir sélectionner (l'âge des invités, par

exemple), trier (refuser un trop grand nombre d'hommes, refuser les couples uniquement voyeurs ou débutants), et de s'assurer d'un véritable partage des mêmes valeurs libertines entre tous les participants. Depuis quelques années, les clubs libertins connaissent une baisse de fréquentation au niveau de leur clientèle et certains ont fermé définitivement sans retrouver de repenseur. Que leur reproche-t-on ? Le véritable esprit libertin aurait-il disparu dans ce type d'établissement ? Nous avons interrogé plusieurs couples pour nous aider à comprendre ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur, tous types de sexualités confondus.

Nathalie : un côté plus humain dans les soirées privées

Nathalie et son mari, Sylvain, vivent à Toulouse et fréquentent les milieux libertins depuis une dizaine d'années. Ils sont connus sur les réseaux sous le pseudonyme de Nathetmoi76. Tous les deux travaillent dans le domaine de la santé. Ils ont bien sûr fréquenté les établissements de leur région et y retournent encore de temps en temps, mais aujourd'hui



ils privilégient les rencontres au cours de soirées privées avec des ambiances élégantes et musicales : « C'est plus facile pour nous de trouver des personnes qui partagent notre philosophie libertine. Le problème des clubs est qu'ils ne sont pas toujours fréquentés par de vrais libertins. Il y a un peu de tout. Alors qu'en règle générale, les soirées privées sont très sélectives. »

Autre chose qui a son importance pour Nathalie, c'est le côté humain bien plus présent dans les soirées privées qu'en club. Il y a du sexe bien sûr, mais plus d'échanges et de dialogues : « Et lorsque nous organisons nous-même des petites soirées, nous prenons tout notre temps dans le choix des participants.



Nous recherchons des personnes élégantes, bien éduquées et très respectueuses. Et on organise ça, sans aucun but lucratif, même si un bouquet de fleurs est toujours le bienvenu. »

Autre avantage des soirées privées pour le couple : se retrouver entre personnes partageant les mêmes affinités, les mêmes désirs, les mêmes motivations : « Chose, hélas, que l'on ne retrouve pas toujours en club ou, parfois, la motivation est bien plus le tiroir-caisse que la sélection de la clientèle. Mais il ne faut pas généraliser, il y a des clubs qui fonctionnent très bien avec de vrais libertins dans une ambiance respectueuse et conviviale. »

Amaterasu16

Tania (Hanytra) : les secrets d'une soirée privée réussie

Parisienne, libertine depuis une quinzaine d'années et travaillant dans l'événementiel, Tania a multiplié les expériences et les rencontres que ce soit dans divers clubs ou dans des soirées strictement privées : « Quand nous étions débutants dans le libertinage, et plutôt en mode découverte, mon mari et moi, nous fréquentions surtout les clubs. Mais de-



puis une dizaine d'années, nous privilégions les soirées privées avec des libertins partageant nos pratiques et notre état d'esprit. » Elles sont, pour Tania, le meilleur moyen de trouver chaussure(s) à son pied, reprochant surtout aux clubs un manque de sélectivité dans leur clientèle : « Hélas, on retrouve souvent le côté "m'as-tu vu" dans ces établissements avec des gens qui viennent se pavaner en mode Ibiza sans un réel esprit libertin joueur. »



Les recherches de Tania et de son mari David sont totalement différentes. Ils assument leurs désirs, leurs fantasmes et leur goût pour la pluralité masculine et les soirées multi-

couples avec des femmes et des hommes seuls : « C'est dans cette configuration que l'on ressent une vraie tension sexuelle et une ambiance débridée, voire orgiaque, parce que les femmes y assument leur goût pour la pluralité ou les gang-bangs. Le fait que les soirées soient plutôt "grand format" permet d'avoir le choix et d'ouvrir tous les champs des possibles. Les libertines et libertins avec qui nous interagissons ont une place importante, car l'alchimie doit être sexuelle et humaine. Notre relation avec certains et certaines que nous croisons depuis des années a pris une dimension amicale et complice très forte. » Les soirées Orgie justement, sont devenues le péché mignon du couple avec un penchant candauliste de plus en plus marqué pour David. L'un des rituels préférés de Tania et un gang-bang qu'elle organise chaque année avec l'une de ses amies libertines au Cap d'Agde : « C'est toujours un grand moment de complicité avec elle et les 10 ou 12 hommes que nous invitons à cette fête. »

Depuis 10 ans donc, le couple fréquente de plus en plus rarement les clubs et préfère nettement se rendre chez des privés. Tania nous donne sa recette pour la réussite de ces soirées : « Il faut doser chaque ingrédient : le lieu,



qui doit faciliter les mouvements, suffisamment grand et bien équipé ; le déroulé qui doit aider à impulser une dynamique (heure d'arrivée, scénario de lancement) ; le casting qui doit être harmonieux pour qu'un maximum de monde s'y retrouve : état d'esprit, pratiques, préférences... »

Si vous voulez en savoir un peu plus sur Tania, sa vision du libertinage et ses diverses aventures, vous pouvez vous rendre sur son compte Twitter :

@taniadesile

Léna et Nico (LetMoi42) :
aussi bien clubs
que soirées privées

Tous les deux travaillent dans le domaine artistique et vivent en région Rhône-Alpes. C'est en 2018 qu'ils franchissent pour la première fois les portes d'un club libertin. Depuis, le couple fréquente régulièrement aussi bien les clubs que les soirées privées. Pour Léna les deux situations apportent des sensations différentes : « Les sorties en club, c'est l'aléa et la magie des rencontres au hasard. Il y a une grande part de surprise et d'inconnu.



Il y a aussi la qualité des infrastructures de ces établissements avec les coins câlins, la piste de danse, le jacuzzi, la piscine et autres équi-



pements. C'est toujours très festif. Les soirées privées, quant à elles, permettent un casting, on part moins vers l'inconnu, on retrouve des têtes, et autres choses bien sûr, déjà croisées, on sait davantage où on met les pieds. C'est en priorité le jeu ou les jeux sexuels qui intéressent les participants, on passe assez vite à l'action. Envies et compatibilités sont plus faciles et plus rapides à se faire. »

Les soirées privées permettent à Léna de mieux choisir en fonction de l'envie du moment : pluralité masculine, multi-couples, ambiance Apéro-rencontres : « Parfois, au cours d'une soirée privée, on peut se tromper sur nos attentes, mais cela fait partie du jeu. »

Léna et son mari organisent également leurs propres soirées privées, notamment pour l'anniversaire de Nico où ils réunissent tous leurs amis libertins : « Dans ces soirées, l'ambiance est toujours très festive et les approches coquines démarrent plus facilement et plus rapidement. C'est toujours bien qu'il y ait une harmonie dans la sélection des invités tout en gardant un éclectisme suffisant pour que chacun puisse trouver son bonheur. »

En dehors d'un nombre parfois un peu trop élevé de non libertins dans les clubs, la seule

crainte de Léna et de Nico est de tomber sur des proches attirés par curiosité dans de tels endroits : « Des amis, des collègues de travail, de la famille : « Et de nous retrouver face à eux en situation très intime... Aussi, nous restons très vigilants. » ■





Les Spartiates

Sous ce pseudonyme se cache un groupe d'hommes (aujourd'hui très connus dans les milieux libertins) qui organise des soirées privées, généralement axées sur le thème des pluralités masculines. Matt est l'un des fondateurs. Il fréquente cet univers depuis plus de 17 ans.

Quelle est l'ambiance de vos soirées ?

On recherche avant tout l'esprit libertin d'il y a quelques années où on s'amusait sans se poser de question, l'esprit libéré et détendu, et pour que chacun puisse vivre ses fantasmes à fond, réaliser ses désirs mêmes les plus fous. On s'occupe de tout, des courses, des repas. Nos convives, eux, n'ont qu'une seule chose à penser, s'occuper de leur plaisir.

Dans le style orgie romaine ?

Oui, en effet ! Dans nos soirées, on se plaît, on se donne envie, on passe à l'action sans souci du jugement. Le seul maître-mot est le plaisir, la jouissance, la réalisation de ses envies sexuelles.

Les participants sont sélectionnés ?

Oui, complètement ! Nous organisons une dizaine de soirées par an réunissant entre 60 et 90 personnes. Elles sont sélectionnées sur des sites Internet libertins. Nous leur demandons d'avoir des certifications, des témoignages d'autres personnes. Pour nous, la notion essentielle reste le respect. Respect des femmes, des couples, mais aussi des hommes seuls.

Comment jugez-vous les clubs, aujourd'hui ?

L'esprit libertin n'y est pas toujours présent. C'est souvent l'argent et le côté business qui prédominent. Il y a des curieux, des non-libertins. On met en avant le côté festif, le bar, la piste de danse, et la partie sexe est souvent devenue secondaire. Alors que dans nos soirées, c'est le sexe qui est la motivation première entre des personnes sélectionnées qui partagent toutes la même vision d'une véritable soirée libertine.

Aucune modération ?

Dans l'alcool, oui ! Mais aucune dans le sexe. Nous sommes très vigilants pour que toutes les soirées se passent au mieux. Aussi, nous avons beaucoup d'habitues et des femmes qui sont devenues des Spartiates-girls, complètement en accord avec notre philosophie du libertinage.

